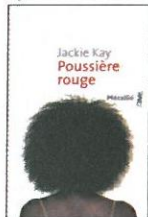


17 JANVIER > ROMAN Grande-Bretagne

L'amour en plus

En quête de ses parents biologiques, l'auteure écossaise Jackie Kay nous plonge dans un tendre imbroglio familial qui l'entraîne jusqu'au Nigeria.



« O Seigneur Tout-Puissant, ô Seigneur Tout-Puissant, nous souhaitons la bienvenue à Jackie Kay au Nigeria. Sois remercié, ô Seigneur Tout-Puissant, de l'avoir conduite ici en sécurité. Elle a franchi les mers. Elle a débarqué sur le sol

africain pour la toute première fois. O Seigneur Tout-Puissant ! » C'est aussi la toute première fois que Jackie Kay rencontre son père, Jonathan. La voilà dans une chambre d'hôtel à Abuja, nez à nez avec un fou de Dieu récitant une prière pendant deux heures non-stop ! La poète et romancière écossaise est une fille adoptée et, à 42 ans, elle retrouve son géniteur, un botaniste africain devenu pasteur évangéliste qui, lors de ses études, eut une liaison avec une fille des Highlands. *Poussière rouge* nous suggère que, pour reprendre le titre d'un roman de Douglas Coupland, *Toutes les familles sont psychotiques*. En vérité, ses parents adoptifs un peu moins que les autres : ce couple de socialistes de Glasgow a recueilli deux enfants noirs, le frère de l'auteure et l'auteure. Beaucoup d'amour combiné à une



Jackie Kay

bonne dose de bon sens. Jamais la mère adoptive, « ma mère », tout le long du livre, n'a caché ni empêché Jackie Kay de mener son enquête généalogique, lui rappelant qu'elle « [a] été choisie » par eux. Quelques années avant de retrouver la trace de son père biologique, Kay fait la connaissance de sa génitrice, Elisabeth, une infirmière qui a également refait sa vie et perd la tête juste au moment où se noue sa relation avec son en-

fant abandonnée. Les a priori ne sont pas ceux qu'on croyait. Elisabeth, qui a perdu son accent régional, est étonnée que Jackie parle avec l'intonation des gens de Glasgow, et n'ait pas été élevée par des bourgeois. Quant à Jackie, qui a eu un fils mais s'est mise en ménage avec une femme, la poète lauréate Carol Ann Duffy lorsqu'elle se jette à l'eau et fait son coming out à son géniteur ultrareligieux, elle ne se confronte pas tant à l'anathème qu'à l'embarras de la question : Comment vous faites ?

C'est à mourir de rire. Ce tendre récit d'imbroglio familial est un éloge du culturalisme à l'heure où le discours sur la primauté de la nature reprend du poil de la bête. A la tendresse se mêlent aussi des réflexions sur le manque et l'abandon. En dépit de tout l'amour, quand on est adopté, il demeure toujours en soi « un endroit un peu comme les Hauts de Hurlevent, perdu dans les landes désertes, pelé, sauvage, libre et désolé. Le vent y fait rage et malmène les arbres. Je lutte contre cet endroit venteux. Il m'arrive même parfois de l'oublier. Mais il est pourtant là. Je suis en partie vaincue par ce lieu ». SEAN J. ROSE

Jackie Kay
Poussière rouge
MÉTALLIÉ

TRADUIT DE L'ANGLAIS (ÉCOSSE)
PAR CATHERINE RICHARD
TIRAGE : 4 000 EX.
PRIX : 20 EUROS ; 264 P.
ISBN : 978-2-86424-897-2
SORTIE : 17 JANVIER

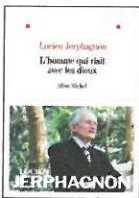


9 782864 248972

3 JANVIER > ESSAI France

Le barbouze de l'Antiquité

Lucien Jerphagnon avait laissé quelques savoureux inédits sur sa passion des dieux...



Pas de doute, c'est lui ! Non pas tout entier, mais par bribes, par instants saisies, par moments savourées. Lucien Jerphagnon (1921-2011) n'était pas un homme d'inédits. Il était inédit. Inclassable comme tous les grands savants qui considèrent la connaissance comme une promenade inachevée, sujette à des conversations infinies et des fous rires plus insondables encore.

Quel autre historien de la philosophie pouvait parler avec autant d'allégresse des anges pêcheurs chez saint Augustin ou donner à un traducteur du latin des conseils du genre « sois fort en degré, mais pas tord-boyaux » ? Avec ce barbouze de l'Antiquité, l'érudition devenait un gai savoir et le passé n'était plus si lointain.

On pourrait dire de lui ce qu'il disait de Jankélévitch dont il fut l'élève. « Ce que j'aimais tant chez lui, c'était cette pensée en éruption, telle qu'on en voyait apparaître les thèmes au gré de ces expressions qui n'appartenaient qu'à lui. » On imagine bien Michel Onfray confesser la même



Lucien Jerphagnon

reconnaissance envers cet insaisissable Jerphagnon qui fut son professeur.

L'homme qui riait avec les dieux nous offre quelques beaux fragments sur les sujets qui ont occupé sa vie, comme la religion. « Pourquoi croyez-vous en Dieu ? J'ai envie de vous répondre : parce que je ne peux pas vraiment faire autrement. » Jerphagnon, qui écrivait ses lettres à l'encre violette, ne pratiquait pas pour autant l'onction cardinalice. Bien au contraire.

On retrouve dans cette quinzaine de textes des réflexions sur la démocratie dans l'Empire romain et de subtiles analyses sur le temps de l'histoire et l'éternité des dieux. Et toujours, à la lecture, le sentiment de quelque chose qui pétille, sans jamais être pédant ou hors de portée. « On peut avoir une

tête vide derrière un front ravagé par la métaphysique. » Il cite encore Jankélévitch pour écarter ces philosophes qui installent des concepts comme de barrières infranchissables.

Voilà pourquoi ces savoureux inédits n'apparaissent pas comme des fonds de tiroir, mais plutôt comme des dessus de bureau, presque prêts à la publication. On devrait distribuer sa belle conférence de réception à l'Académie d'Athènes à tous les députés européens pour qu'ils prennent conscience que nous devons plus à la Grèce qu'elle ne nous doit... Mais, comme le dit si justement le sage Jerphagnon, « les mots vieillissent avec les civilisations ». Alors oui, on saisit dans ces proses toute l'agilité de l'historien de la philosophie, l'éditeur de saint Augustin dans la « Pléiade », l'auteur d'une admirable *Histoire de la Rome antique* (Tallandier, 2011) et d'un recueil de citations sur la sottise (Albin Michel, 2010). « Il me semble entendre ta voix », confie sa femme, Thérèse, dans une émouvante préface. Sa voix, certes, et sa culture espigle. LAURENT LEMIRE

Lucien Jerphagnon
L'homme qui riait avec les dieux
ALBIN MICHEL

TIRAGE : 15 000 EX.
PRIX : 19 EUROS ; 272 P.
ISBN : 978-2-226-24309-6
SORTIE : 3 JANVIER



9 782226 243096